

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 90 (1963)
Heft: 3 [i.e. 4]

Artikel: Silhouette d'aujourd'hui : Ersatz ! ou : Les produits de remplacement
Autor: Brigitte
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-233224>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Ersatz ! ou les produits de remplacement

Ce siècle est celui des « Ersatz », chacun y excelle.

Les ménagères d'abord qui, avec le poireau, font des asperges et avec la courge et les carottes, de la confiture aux abricots.

Les industriels, oh ! combien industriels, font de la laine avec du verre et de la soie avec le pétrole. Les commerçants vendent des manteaux de vison tirés des peaux de lapins de choix et des jaquettes de loutre de Colombie issues de peaux de chats bien vaudois.

La Confédération fait de l'électricité avec l'eau des glaciers. Et l'Eglise nationale vaudoise n'a pas voulu rester en arrière : elle a créé les ersatz-mamans avec les éléments restés en carafe dans la vie communautaire.

Elles vont par trois et apparaissent régulièrement certain mardi à 14 h. 15 dans les coulisses de la paroisse. Elles « gardent » les enfants des jeunes mamans pendant que celles-ci écoutent une conférence.

Oh ! ces gamins. Il y a celui qui n'aime pas les filles, pas encore, et boude résolument, mal installé sur une chaise.

Celui-ci proteste contre le régime, hurle, trépigne, rage, refuse consolation, jeux, crayons, caramels et encouragements. Il attend, les yeux rivés sur la porte, il attend qu'il soit quatre heures.

Mais il en est qui s'attaquent aux jouets : une locomotive qui s'accroche,

qui se décroche, qui dégringole avec ses wagons, savez-vous rien de plus plaisant ? Il arrive qu'une des gardiennes, sous prétexte de l'aider, s'amuse avec et en oublie le reste du petit monde.

Le plus heureux de tous : 4 ans, haut comme trois pommes, s'est adossé à la paroi et béatement suce son pouce. Il se balance un peu, chantonner doucement, un sourire erre sur ses lèvres. Que ce doit être bon ; qui n'aurait envie d'en faire autant !

Quand l'intérêt se lasse pour les locomotives, les poupées ou le pouce, Mlle Flory sort des caramels ; elle en a toujours les poches pleines. On joue à chercher les bonbons, on triche un peu, on conseille les pas-encore-malins qui croient que tous les caramels du monde se cachent toujours à la même place.

Il arrive parfois un accident. Alors Mlle Jaques va chercher la « panosse » et essuie le dommage !

Un brouhaha : ces dames sortent en pépiant beaucoup, c'est toujours si intéressant une conférence !

A quatre pattes les enfants ramassent les plots, les wagons et les crayons.

Tous les manteaux ont retrouvé leurs propriétaires et les propriétaires ont retrouvé leur maman. Et le petit monde s'en va, s'en va sans se retourner ! Et l'on remise les ersatz-mamans avec les ours en peluche et les polichinelles — jusqu'à la prochaine fois.

Brigitte.